



Analyse Spatiale des Effets du Climat sur l'Agriculture : Données Issues des Petits Exploitants Agricoles en Côte d'Ivoire

*Fabrice Esse Ochou et
Pierre Dignakouho Ouattara*

Octobre 2023 / No.785

Résumé

Le changement climatique pèse sur le secteur de l'agriculture depuis quelques décennies. Cet impact pourrait avoir de graves conséquences pour les agriculteurs des pays en développement. Ce document applique l'approche spatiale pour évaluer la réponse du revenu agricole net au changement climatique en Côte d'Ivoire. Il utilise d'abord une simple approche comparative statique pour montrer que l'imperfection du marché induit une hétérogénéité spatiale dans les prix des produits agricoles et donc une autocorrélation spatiale. Prenant ces résultats comme point de départ, l'analyse empirique utilise un modèle d'erreur de Durbin spatial basé sur les données

de l'enquête de 2016 de la Banque mondiale sur les ménages de petits exploitants en Côte d'Ivoire. Les résultats révèlent que les précipitations ont un effet direct non linéaire et des retombées linéaires positives sur le revenu agricole net. En outre, le document montre que l'effet marginal total des précipitations est positif dans les régions du centre, de l'est et du nord du pays et négatif dans les régions côtières et occidentales. En outre, les prévisions indiquent qu'une diminution des précipitations moyennes de 5 à 10 % entraîne en général une diminution du revenu agricole net moyen d'environ 0,45 % à 1,38 %, tandis qu'une augmentation dans les mêmes fourchettes entraîne une diminution du revenu agricole net moyen d'environ 0,02 % à 0,05 %.

Introduction

L'agriculture est une activité économique soumise à diverses sources de risque (telles que la fluctuation des marchés, les politiques gouvernementales, l'invasion de parasites). Parmi celles-ci, le risque climatique semble être le plus important, selon la littérature des dernières décennies. En effet, le climat apparaît comme un intrant direct de la production agricole qui échappe au contrôle des agriculteurs. Toute variation imprévue des paramètres climatiques est susceptible d'entraîner des pertes importantes dans la production agricole et donc d'exacerber la vulnérabilité des populations les plus pauvres, en particulier dans les pays où l'agriculture est fortement conditionnée par les précipitations.

Par exemple, les perturbations pluviométriques connues en Côte d'Ivoire depuis les années 1960 ont mis l'agriculture ivoirienne face à de nombreux problèmes, notamment la baisse des rendements, la perte de semences, la désertion des cultures et la modification des calendriers agricoles (Dibi Kangah et Mian, 2016 ; N'da, 2016). Les paramètres climatiques, en particulier les précipitations et les températures, varient d'une localité à l'autre et au fil des ans, en partie à cause du changement climatique. La température augmente progressivement tandis que l'approvisionnement en eau diminue à long terme en réponse au changement climatique. L'instabilité de la production agricole qui en résulte entraîne des perturbations économiques et sociales dans plusieurs régions du pays (Brou et al., 2005). En outre, les prévisions indiquent que les changements futurs de température et de précipitations entraîneront des modifications des régimes fonciers et hydriques qui auront une incidence sur la productivité agricole en Côte d'Ivoire (Ahossane et al., 2013 ; Läderach et al., 2013). Ces pertes de production peuvent avoir des conséquences profondes pour les petits exploitants agricoles, pour lesquels la vulnérabilité est particulièrement susceptible d'être aiguë compte tenu des contraintes technologiques et des ressources. Leurs revenus sont susceptibles de subir des variations importantes. L'analyse des effets du changement climatique et/ou de la variabilité climatique sur les revenus des petits exploitants agricoles en Côte d'Ivoire nécessite donc une attention particulière. Notre étude visait donc à analyser l'effet du changement climatique sur les revenus des petits exploitants agricoles en Côte d'Ivoire.

D'un point de vue général, les préoccupations induites par le changement climatique relatives au secteur agricole ont donné lieu à plusieurs études qui ont tenté de mettre en évidence la relation entre le climat et l'agriculture afin d'évaluer l'effet de la variabilité climatique ou du changement climatique sur le secteur. Ces études se répartissent généralement en quatre catégories : (i) le modèle agronomique (Rosenzweig, 1985) ; (ii) le modèle ricardien traditionnel utilisant des données transversales (Mendelsohn et al., 1994 ; Kurukulasuriya et Mendelsohn, (2008a) ; Wood et Mendelsohn, 2014 ; Khan et al. 2021) ; (iii) le modèle ricardien avec des données de panel qualifié de "pseudo-ricardien" (Deschênes et Greenstone, 2007 ; Baylie et Fogarassy, 2021) ; et (iv) les expériences agricoles contrôlées en laboratoire qui isolent soigneusement l'effet de la température et du dioxyde de carbone (CO₂) sur les rendements agricoles (Adams et al., 2001). Au-delà de ces quatre groupes définis dans la littérature, il existe une nouvelle tendance qui utilise le modèle ricardien avec l'économétrie des données spatiales (Dall'erba et Domínguez, 2016 ; Vaitkeviciute et al., 2019).

La plupart des études menées en Afrique utilisent soit le modèle ricardien traditionnel, soit des modèles pseudo-ricardiens. Les études montrent généralement que le changement climatique a des effets non linéaires et significatifs sur le revenu agricole net par hectare avec une plus grande sensibilité aux augmentations futures de la température (Jain, 2007 ; Kabubo-Mariara et Karanja, 2007 ; Ouedraogo, 2012). Cependant, le modèle ricardien a fait l'objet de nombreuses critiques (Darwin, 1999 ; Polsky 2004 ; Schlenker et al., 2005, 2006 ; Deschênes et Greenstone, 2007), parmi lesquelles l'hypothèse de constance des prix est reconnue comme une source de biais (Cline, 1996). Cette critique constitue une lacune importante dans les études sur les pays africains utilisant cette approche. En effet, cette hypothèse suggère que les marchés sont parfaits et donc que les prix des cultures sont identiques dans l'espace. Ceci ne peut être réaliste, surtout pour des données transversales sur des pays en voie de développement comme la Côte d'Ivoire. Dans ces pays, les coûts de transaction et/ou de transport freinent la mobilité des produits agricoles, de sorte que l'équilibre des prix après un déséquilibre dans une localité donnée ne peut être atteint instantanément. Il est plus probable que les prix s'équilibrent localement, à l'intérieur d'un petit périmètre. L'idée est qu'une augmentation des prix dans chaque localité ne peut attirer immédiatement que les produits des localités les plus proches, et non ceux des localités éloignées en raison des coûts de transport. Par conséquent, à court terme, le prix ne peut être constant qu'à l'intérieur d'une zone donnée. De plus, le modèle ricardien classique ignore les interactions qui peuvent exister entre les différentes localités. Par exemple, Rogers (1995) et Polsky (2004) expliquent l'influence que certains agriculteurs d'une zone peuvent avoir sur d'autres lorsqu'ils sont en contact. Ces critiques ont récemment conduit certains auteurs à envisager l'approche spatiale dans l'analyse de la relation entre agriculture (Schlenker et al., 2006 ; Dall'erba et Domínguez, 2016 ; Vaitkeviciute et al., 2019) et climat en complément des autres méthodes encore utilisées dans la littérature.

Les études réalisées en Côte d'Ivoire se sont focalisées sur l'analyse de la variance (ANOVA) qui met en relation les paramètres climatiques et une production végétale spécifique à travers le coefficient de corrélation (Dibi Kangah et Mian, 2016 ; N'da, 2016). Toutefois, cette approche est limitée dans la mesure où elle ne permet pas de saisir les effets marginaux des paramètres climatiques sur la production agricole. En outre, elle omet à la fois les effets de débordement induits par certaines variables sur la variable d'intérêt et les éventuels effets non linéaires des paramètres climatiques sur la production agricole.

Notre étude s'inscrit davantage dans la dynamique du modèle ricardien spatial et vise à analyser l'effet du changement climatique sur le revenu agricole en Côte d'Ivoire. Nous avons adopté la spécification du modèle empirique, à savoir le modèle d'erreur de Durbin spatial, qui saisit à la fois les effets marginaux directs et indirects du climat ainsi que ceux d'autres variables explicatives responsables de la dépendance spatiale. En outre, cette spécification tient compte de l'autocorrélation spatiale induite par les variables omises. Les analyses sont réalisées à partir de données d'enquêtes issues de la base de données de la Banque mondiale (CGAP 2016) sur les petits ménages agricoles en Côte d'Ivoire et de données satellitaires de l'Unité de recherche sur le climat. (Harris et al., 2020). De manière générale, les résultats montrent que la pluviométrie a un effet total non linéaire (en forme de U inversé) sur le revenu agricole net en Côte d'Ivoire comme l'ont montré des études antérieures (Kurukulasuriya et Mendelsohn, 2008a ; Ouédraogo, 2012). Cependant, cet effet total se décompose en deux effets : un effet direct non linéaire et un effet de débordement positif et linéaire dans un rayon de 50 kilomètres. Par ailleurs, l'analyse des effets marginaux montre que toutes les régions de Côte d'Ivoire ne sont pas touchées de la même manière par la pluviométrie. Par ailleurs, certaines variables telles que les coopératives et la taille moyenne des ménages ont également des effets de débordement sur le revenu agricole net en Côte d'Ivoire. Ces derniers résultats ne sont pas reflétés dans la littérature précédente. Cette absence est probablement due au fait que les études précédentes n'ont pas pris en compte l'autocorrélation spatiale induite par ces variables.

Compte tenu de ce qui précède, cette étude fait progresser la littérature existante dans plusieurs domaines. Tout d'abord, elle fournit une preuve théorique de la remise en question de l'hypothèse de constance spatiale des prix dans le modèle ricardien classique, et adopte à la place une approche spatiale. En outre, elle établit une distinction claire entre les effets directs et indirects des variables climatiques ainsi que ceux d'autres variables explicatives sur le revenu agricole net en Côte d'Ivoire. Enfin, elle évalue les effets marginaux des variables climatiques sur chacune des localités étudiées et effectue ensuite une analyse prévisionnelle afin d'évaluer les effets futurs du climat sur le revenu agricole net en Côte d'Ivoire.

Structure du marché pour les produits agricoles au sein des zones rurales de Côte d'Ivoire dans les zones rurales de Côte d'Ivoire

L'activité agricole est principalement motivée par l'autoconsommation et le revenu. Ce dernier objectif dépend naturellement de la production agricole, mais aussi des prix des produits qui sont eux-mêmes fortement influencés par la structure des marchés agricoles. En effet, la taille du marché, les barrières à l'accès au marché et la circulation de l'information sont autant de facteurs qui définissent le mécanisme de fixation des prix et l'orientation des flux de produits d'un marché à l'autre. Dans les pays en développement en général, le type de produit (culture de rente ou culture de subsistance) définit également le fonctionnement du marché. En Côte d'Ivoire, le marché agricole peut être subdivisé en deux groupes principaux : le marché des cultures de rente et celui des cultures de subsistance. Sur le marché des cultures de rente, le gouvernement fixe les prix aux producteurs (prix à la production). Cependant, l'échange effectif des produits se fait le plus souvent par le biais de négociations entre les producteurs et les coopératives agricoles, qui servent d'intermédiaires entre les agriculteurs et les acheteurs. Ces négociations aboutissent généralement à des prix inférieurs au prix à la production et diffèrent d'une localité à l'autre. L'argument en faveur des coopératives est que la difficulté d'accès à certaines zones de production entraîne des coûts de transport ou de transaction importants que ces coopératives devront supporter.

Les cultures vivrières sont vendues sur des marchés locaux (ruraux et urbains) où les prix sont fixés par la loi de l'offre et de la demande. Pour ces cultures vivrières, les marchés ruraux se caractérisent par une asymétrie extrême des relations entre de nombreux petits producteurs et/ou consommateurs et un petit nombre d'acheteurs et/ou de vendeurs. Ces relations de marché sont inéquitables, souvent non compétitives et généralement au détriment du petit producteur. Elles résultent de plusieurs facteurs. Le premier est l'aspect physique qui se caractérise par une absence totale de routes ou des routes difficilement accessibles à des périodes cruciales de l'année. Il en résulte des coûts de transport et/ou de transaction élevés tant pour les acheteurs que pour les vendeurs. Le deuxième aspect est lié à l'échelle du marché. Dans de nombreuses communautés rurales, en particulier dans les régions les plus reculées où la densité de population est faible, la faible demande de facteurs de production et la faible production qui en résulte n'attirent que très peu d'acheteurs. Par conséquent, les marchés se tiennent le plus souvent une fois par semaine et les prix restent très bas et varient considérablement d'une localité à l'autre, en fonction de la quantité de produits. Ces disparités de prix des produits

agricoles sur les marchés ruraux conduisent les producteurs ruraux à se déplacer vers les villes les plus proches, en fonction des jours de marché. Cependant, cette circulation des produits est freinée par plusieurs facteurs qui empêchent la mobilité, dont le plus important est le coût du transport positivement corrélé à la distance et à l'état des routes. Par conséquent, la décision des ménages de vendre leur production sur un marché donné aboutit à un compromis.

Sources des données

Nous avons utilisé deux types de données : les données socio-économiques et les données climatiques. Les données socio-économiques sont issues de l'enquête de la base de données de la Banque mondiale (CGAP, 2016) sur les petits ménages agricoles en Côte d'Ivoire. Cette enquête a été réalisée à l'aide de trois questionnaires. Le premier questionnaire porte sur les informations de base du ménage (biens et caractéristiques du logement) et est adressé au chef de ménage ou à un adulte éclairé. Le second est adressé à tous les membres du ménage âgés de plus de 15 ans et participant aux activités agricoles du ménage. Ce questionnaire porte sur les données démographiques, les activités agricoles et les données économiques du ménage. Le troisième questionnaire est adressé à un adulte choisi au hasard dans le ménage et traite globalement des activités agricoles et des outils financiers formels ou informels. Nous avons donc rapproché ces trois bases de données en utilisant l'identifiant du ménage. Cela nous a permis d'obtenir une base de données avec toutes les questions (réponses) des répondants uniques pour chaque ménage, en l'occurrence les chefs de ménage. À partir de la question relative à la commune de résidence, ces ménages ont ensuite été répartis dans 510 localités couvrant l'ensemble du pays (communes) et qui constituent l'échantillon d'analyse. En d'autres termes, les données ont été agrégées de manière à ce que chaque localité représente le ménage agricole moyen vivant dans cette localité.

Quant aux données climatiques, elles proviennent des données C.R.U. TS 4.03 (Unité de recherche sur le climat de l'Université d'East Anglia). Les C.R.U. sont le résultat de données dérivées d'observations, générées par des processus de spatialisation (Harris et al., 2020) pour chacune des régions étudiées. Les données C.R.U. sont à un pas de temps mensuel et à une résolution spatiale de $0,5^\circ \times 0,5^\circ$.

Conclusion et recommandations politiques

Les perturbations climatiques résultant du réchauffement progressif de la planète influent sur le secteur agricole et entraînent des changements économiques, technologiques et sociaux qui diffèrent d'un pays à l'autre. En Côte d'Ivoire, la

variabilité du climat, observée depuis les années 1960, a entraîné une instabilité de la production agricole qui, à son tour, a créé des perturbations économiques et sociales dans plusieurs régions du pays.

Compte tenu de la forte dépendance des populations à l'égard de la production agricole, cette étude a évalué l'effet de la variabilité climatique sur les revenus des petits exploitants agricoles en Côte d'Ivoire. A partir d'un modèle théorique simple, l'étude montre qu'en présence d'imperfection du marché, l'hypothèse de constance spatiale des prix des produits agricoles ne tient pas. En effet, l'étude montre que plusieurs facteurs, tels que la distance et l'état des routes, agissent sur la mobilité des produits agricoles, créant ainsi une hétérogénéité spatiale dans les prix des produits agricoles, qui se traduit à son tour par une autocorrélation spatiale.

Ces résultats conduisent donc à l'adoption d'une approche spatiale pour analyser empiriquement l'effet des précipitations et de la température sur le revenu agricole des petits exploitants. Les résultats empiriques montrent que la température est sans effet sur le revenu agricole, tandis que les précipitations dans une localité donnée induisent à la fois un effet non linéaire direct sur cette localité et un effet de débordement linéaire positif sur le revenu agricole des régions voisines. Par ailleurs, la distribution de l'effet marginal total du climat sur le revenu indique qu'une augmentation des précipitations conduit à une augmentation du revenu des agriculteurs du nord et du centre alors que ce même effet conduirait à une baisse du revenu sur la côte et dans la région occidentale.

Par ailleurs, les impacts du climat futur, basés sur les prévisions du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), indiquent qu'une baisse ou une hausse moyenne de la pluviométrie comprise entre 5 et 10 % entraîne une baisse du revenu moyen des ménages agricoles ivoiriens. Par ailleurs, les résultats montrent également que les coopératives agricoles ainsi que la main d'œuvre familiale ont des effets positifs directs sur le revenu des ménages, mais des effets négatifs indirects sur le revenu des ménages des localités voisines.

Ces résultats, en particulier ceux des impacts marginaux totaux, suggèrent des politiques économiques liées à la lutte contre le changement climatique. En effet, les politiques actuelles, tant d'adaptation que d'atténuation, sont abordées de manière globale. Certes, elles prennent en compte les secteurs vulnérables, mais ne font pas de différence en termes d'objectifs entre les populations qui pourraient être les plus vulnérables, notamment dans le secteur de l'agriculture. Ainsi, nous suggérons que, compte tenu de la forte influence du climat sur les revenus des ménages dans le centre et le nord, les politiques d'appui aux agriculteurs en termes de subventions pour la mise à disposition des semences et d'information sur les prévisions climatiques soient plus accentuées dans ces régions.

D'autre part, les régions du centre, du nord et de l'est doivent bénéficier d'un appui au niveau des communautés locales afin de leur permettre de présenter des projets d'adaptation viables qui pourraient avoir des répercussions sur la vie quotidienne de ces ménages agricoles. Par exemple, des stratégies orientées vers des politiques d'irrigation pourraient être bénéfiques dans la mesure où l'approvisionnement en eau jouerait le même rôle que l'augmentation des précipitations. Pour les agriculteurs de la côte et de l'ouest, une formation aux techniques de canalisation ou à la gestion des eaux de pluie pourrait les aider à augmenter leurs revenus. Enfin, une meilleure organisation des coopératives agricoles doit être entreprise, en particulier pour les petits ménages agricoles.

Références

- Adams, S.R., K.E. Cockshull and C.R.J. Cave. 2001. "Effect of temperature on the growth and development of tomato fruits". *Annals of Botany*, 88(5): 869–77.
- Ahossane, K., A. Jalloh, G.C. Nelson, T.S. Thomas, R.B. Zougmore and H. Roy-Macauley, H. (Eds.). 2013. "Côte d'Ivoire". In *West African Agriculture and Climate change: A Comprehensive Analysis*. Research Monograph. Washington, D.C.: International Food Policy Research Institute (IFPRI).
- Anderson, J. 2017. National Survey and Segmentation of Smallholder Households in Cote d'Ivoire: Household Level Data. Washington, D.C.: CGAP. Ref: CIV_2016_SHS_v01_M
- Anselin, L. 1988. *Spatial Econometrics: Methods and Models*. Dordrecht: Kluwer Academic Publishers.
- Baylie, M.M. and C. Fogarassy. 2021. "Examining the economic impacts of climate change on net crop income in the Ethiopian Nile Basin: A Ricardian fixed effect approach". *Sustainability*, 13(13): 7243.
- Brou, Y., F. Akindès and S. Bigot. 2005. "La variabilité climatique en Côte d'Ivoire: entre perceptions sociales et réponses agricoles". *Cahiers Agricultures*, 14(6): 533–40.
- Cline, W.R. 1996. "The impact of global warming on agriculture: Comment". *The American Economic Review*, 86(5): 1309–01.
- Dall'Erba, S. and F. Domínguez. 2016. "The impact of climate change on agriculture in the southwestern United States: The Ricardian approach revisited". *Spatial Economic Analysis*, 11:1, 46–66.
- Darwin, R. 1999. "The impact of global warming on agriculture: A Ricardian analysis: Comment". *The American Economic Review*, 89(4): 1049–52.
- Deschênes, O. and M. Greenstone. 2007. "The economic impacts of climate change: evidence from agricultural output and random fluctuations in weather". *The American Economic Review*, 97(1): 354–85.
- Dibi Kangah P.A. and K.A. Mian. 2016. "Analyse agro-climatiques de la zone cacaoyère en Côte d'Ivoire". *Revue de géographie de l'Université Ouaga/RGO*, 5(1): 45–68.
- Dominguez, F., D. Breshears and J.C. Villegas. 2009. "Spatial extent of the North American monsoon: increased cross-regional linkages via atmospheric pathways". *Geophysical Research Letters*, 36(7): L07401.

- IPCC, 2014 : Climate Change 2014: Synthesis Report. Contribution of Working Groups I, II and III to the Fifth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change [Core Writing Team, R.K. Pachauri and L.A. Meyer (eds.)]. IPCC, Geneva, Switzerland, 151 pp.
- Jain, S. 2007. "An empirical economic assessment of impacts of climate change on agriculture in Zambia". *World Bank Policy Research Series Working Paper 4291*. (The World Bank Development Research Group, Washington, D.C., 2007)
- Kabubo-Mariara, J. and F.K. Karanja. 2007. "The economic impact of climate change on Kenyan crop agriculture: A Ricardian approach". *World Bank Policy Research Series Working Paper 4334*. (The World Bank Development Research Group, Washington, D.C., 2007)
- Khan, A.U., A.H. Shah and M. Iftikhar-Ul-Husnain. 2021. "Impact of climate change on the net revenue of major crop growing farmers in Pakistan: a Ricardian approach". *Climate Change Economics*, 2150006.
- Kouadio, K.Y., K.E. Ali, E.P. Zahiri and A.P. Assamoi. 2007. "Étude de la prédictibilité de la pluviométrie en Côte d'Ivoire durant la période de Juillet à Septembre". *Revue Ivoirienne des Sciences et Technologies*, 10: 117-34.
- Kurukulasuriya, P., and Ajwad, M. I. (2007). Application of the Ricardian technique to estimate the impact of climate change on smallholder farming in Sri Lanka. *Climatic Change*, 81(1), 39-59.
- Kurukulasuriya, P. and R. Mendelsohn. 2008a. "A Ricardian analysis of the impact of climate change on African cropland". *African Journal of Agricultural and Resource Economics*, 2: 1-23
- Läderach, P., A. Martinez-Valle, G. Schroth and N. Castro. 2013. "Predicting the future climatic suitability for cocoa farming of the world's leading producer countries, Ghana and Côte d'Ivoire". *Climatic Change*, 119(3-4): 841-54.
- Mendelsohn, R., Basist, A., Kurukulasuriya, P., Dinar, A. (2007). Climate and Rural Income. *Climatic Change* 81, 101-118 <https://doi.org/10.1007/s10584-005-9010-5>
- Mendelsohn, R., W. Nordhaus D. Shaw. 1994. "The impact of global warming on agriculture: A Ricardian analysis". *American Economic Review*, 84: 753-71.
- N'Da, K.C. 2016. "Variabilité hydroclimatique et mutation agricole dans un hydrosystème anthropisé : l'exemple du bassin versant du Bandama en Côte d'Ivoire". Thèse de Doctorat, IGT, Université Felix Houphouët-Boigny.
- Ochou, A. D., Aman, A., Kouadio, K. Y., and Assamoi, P. (2005). Zonage climatique basé sur la variabilité pluviométrique en Côte d'Ivoire et au Ghana. *Revue Géog Trop Envir*, 5, 34-46.
- Ouedraogo, M. 2012. "Impact des changements climatiques sur les revenus agricoles au Burkina Faso". *Journal of Agriculture and Environment for International Development (JAEID)*, 106(1): 3-21.
- Polsky, C. 2004. Putting space and time in Ricardian climate change impact studies: the case of agriculture in the U.S. Great Plains". *Annals of the Association of American Geographers*, 94(3): 549-64.
- Rogers, E. 1995. *Diffusion of Innovations*. (4th ed.). New York: The Free Press.
- Schlenker, W., W.M. Hanemann and A.C. Fisher. 2005. "Will US agriculture really benefit from global warming? Accounting for irrigation in the hedonic approach". *The American Economic Review*, 95(1): 395-406.
- Schlenker, W., W.M. Hanemann and A.C. Fisher. 2006. "The impact of global warming on US agriculture: An econometric analysis of optimal growing conditions". *Review of Economics and Statistics*, 88(1): 113-25.
- Vaitkeviciute, J., R. Chakir and S. Van Passel. 2019. "Climate variable choice in Ricardian studies of European agriculture". *Revue économique*, 70(3): 375-401.



Mission

Renforcer les capacités des chercheurs locaux pour qu'ils soient en mesure de mener des recherches indépendantes et rigoureuses sur les problèmes auxquels est confrontée la gestion des économies d'Afrique subsaharienne. Cette mission repose sur deux prémisses fondamentales.

Le développement est plus susceptible de se produire quand il y a une gestion saine et soutenue de l'économie.

Une telle gestion est plus susceptible de se réaliser lorsqu'il existe une équipe active d'économistes experts basés sur place pour mener des recherches pertinentes pour les politiques.

Intégrer la rigueur et les données probantes dans l'élaboration des politiques économiques en Afrique

- Améliorer la qualité.
- Assurer la durabilité.
- Accroître l'influence.

www.aercafrica.org/fr

Pour en savoir plus :



www.facebook.com/aercafrica



www.instagram.com/aercafrica_official/



twitter.com/aercafrica



www.linkedin.com/school/aercafrica/

Contactez-nous :

Consortium pour la Recherche Économique en Afrique
African Economic Research Consortium

Consortium pour la Recherche Économique en Afrique

Middle East Bank Towers,
3rd Floor, Jakaya Kikwete Road

Nairobi 00200, Kenya

Tel: +254 (0) 20 273 4150

communications@ercafrica.org